À VENIR



7 MINUTES

De **Stefano Massini**
Traduction **Pietro Pizzuti**
Mise en scène **Maëlle Poésy**

Onze femmes doivent prendre une décision au nom de toutes les employées pour sauvegarder leur emploi.

2 → 12 DÉCEMBRE

PRÉSENTÉ AVEC ODYSSUD - BLAGNAC

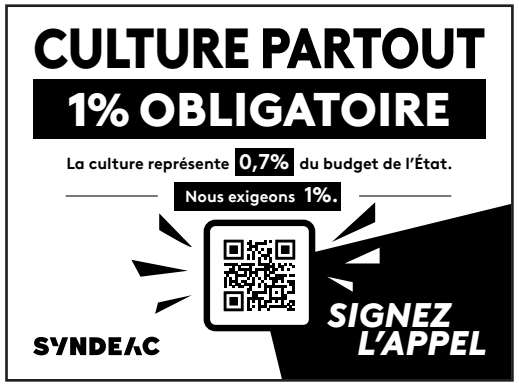


QUAND J'ÉTAIS PETITE JE VOTERAI

Texte **Boris Le Roy**
Mise en scène **Émilie Capliez**

Une plongée dans nos enjeux démocratiques qui s'adresse aussi bien aux citoyen·nes de demain qu'à leurs parents.

4 → 9 DÉCEMBRE



HORAIRES DE L'ACCUEIL
Du mardi au vendredi de 15h à 18h30
Les jours de représentation :
- samedi de 15h à 18h30
- dimanche et lundi dès 1h avant le spectacle

BILLETTERIE EN LIGNE
theatre-cite.com

LIBRAIRIE DU THÉÂTRE
En partenariat avec la librairie Ombres Blanches, retrouvez notre sélection d'ouvrages à l'issue des représentations dans le hall.

ACTUALITÉS DU THÉÂTRE
Suivez tous les rebondissements sur Facebook, Instagram et YouTube et ne manquez aucune info en vous abonnant à la newsletter.

#theatredelacite

Théâtre de la Cité – CDN
1 rue Pierre Baudis, 31000 Toulouse

PRÉFET DE LA RÉGION OCCITANIE · Région Occitanie · toulouse métropole

Licences spectacle 1-011627, 2-011629 et 3-011630 — Photographies : Couverture © 1930 CITE FILMS (SOFAR) / Vignettes © Felipe Dupouy, Simon Gosselin



PRIX DE BEAUTÉ

Un film d'**Augusto Genina** (1930)
N&B. Muet. Numérique.
Ciné-concert

26 NOVEMBRE 2026
Durée 2h17

TOULOUSE OCCITANIE
THÉÂTRE DE LA CITÉ CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

LA CINÉMATHÈQUE DE TOULOUSE

DISTRIBUTION

Un film de
Augusto Genina (1930)

N&B. Muet. Numérique.

Piano
Michel Lehmann

Présenté avec la
Cinémathèque de Toulouse

dans le cadre de
SYNCHRO, festival de ciné-concerts

Avec
Louise Brooks
Georges Charlia
Jean Bradin

La restauration 4K de *Prix de beauté* a été menée en 2026 par Cité Films et la Cinémathèque française avec le soutien du CNC au laboratoire Eclair Classics.

En partenariat avec la
Cinémathèque de Toulouse
à l'occasion de la 5e édition
de SYNCHRO, festival de ciné-concerts
(20 nov. – 13 déc. 2026)

AUGUSTO GENINA

Né à Rome en 1892, Augusto Genina est un réalisateur et scénariste italien. Il débute sa carrière à l'époque du cinéma muet et réalise près de soixante-dix films durant cette période, principalement en Italie.
En 1927, face à la crise du cinéma italien, il part travailler en Allemagne, avant de s'installer à Paris en 1929, au moment de l'arrivée du cinéma parlant. Il y réalise plusieurs films, dont *Prix de beauté* (1930), *Quartier latin* (1929) et *Paris-Béguin* (1931). Il tourne en France, en 1955, son dernier film, *Frou-Frou*, comédie amère avec Dany Robin, Louis de Funès et Gino Cervi.
Il meurt à Rome en 1957.

MICHEL LEHMANN

Pianiste concertiste et enseignant-chercheur à l'IRPALL, formé à la musique et au théâtre dans plusieurs conservatoires et universités européennes, Michel Lehmann s'est spécialisé dans les liens entre le langage musical et l'action dramatique. Il a mené une carrière internationale de chef d'orchestre à l'opéra en dirigeant plus de soixante œuvres lyriques, une expérience artistique marquée par un doctorat soutenu à la Sorbonne consacré aux liens entre Verdi et Hugo.

RÉSUMÉ

Toute une histoire. Au départ, un sujet de G. W. Pabst que René Clair devait mettre en scène. Mais désaccord avec la production. Au départ, un film muet. Mais le cinéma parlant fait son entrée fracassante. On ajoute des séquences sonores. On réalise quatre versions différentes. On double Louise Brooks pour la version française. On fait tant bien que mal. Au départ, un film sur les midinettes et les concours de beauté. L'histoire d'une secrétaire qui remporte un prix de beauté et quitte son mari pour faire du cinéma. Au final, un sortilège. Le dernier grand film de Louise Brooks, l'immortelle flapper, irradiante, incandescente. Une caméra en état de grâce devant la star filante. Au final, un miracle de surréalisme. « Louise, expirant dans une salle de cinéma tandis que sa propre image continue à vivre sur l'écran, a toujours été pour moi le symbole poétique de la permanence de la beauté féminine par le cinéma » (Ado Kyrou). Au final, on est revenu au muet. Parce qu'il n'y a pas de mot pour dire véritablement ce film. Pas de mot, parce que Louise Brooks est devenue une icône : Loulou. Au firmament.